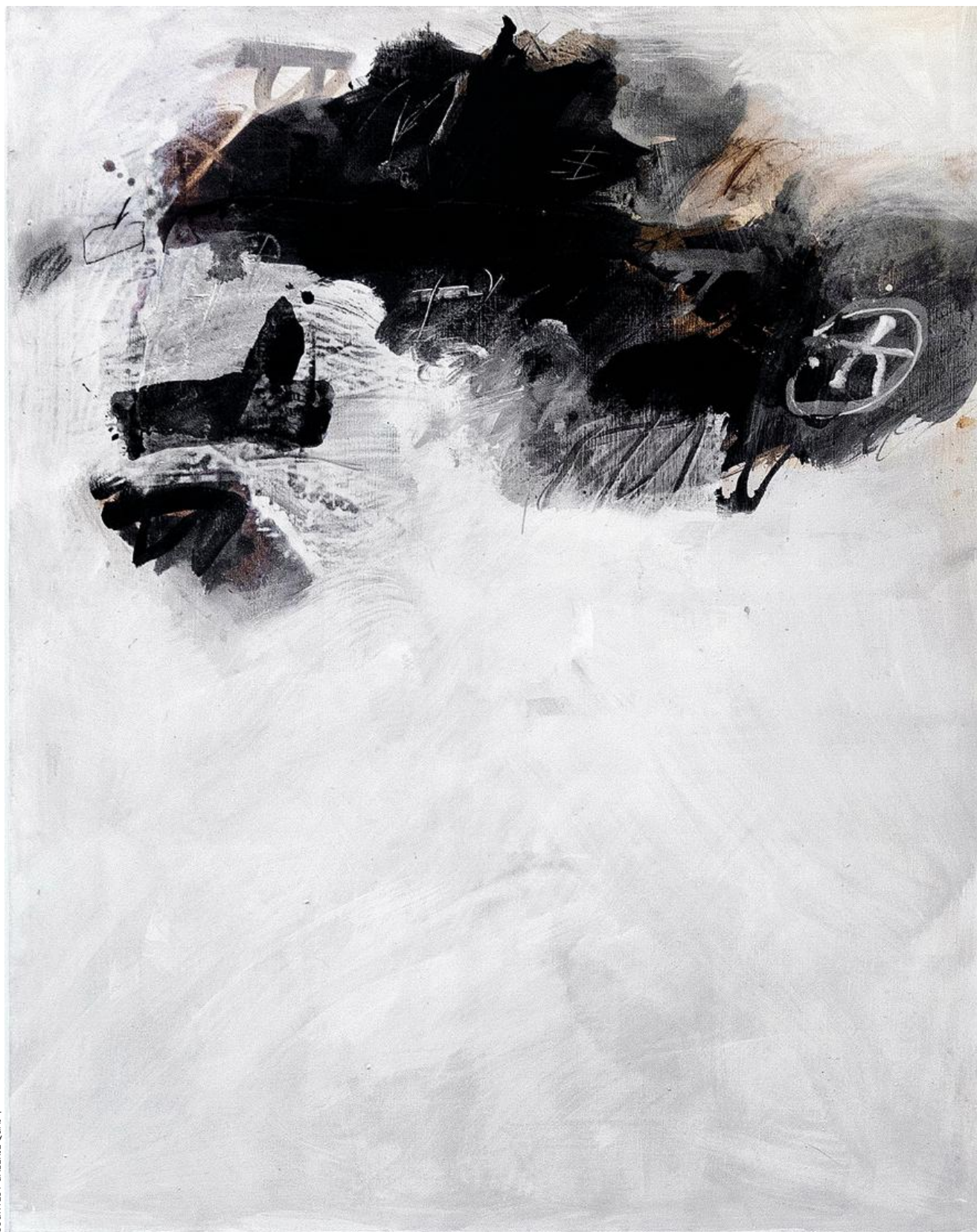


De la terre au ciel

Gabriel Belgeonne déploie ses ailes ; une vingtaine de peintures pour une exploration sensible de l'espace pictural.



Gabriel Belgeonne, "Questionnement", 2019.



★★★ **Gabriel Belgeonne**
– **Peintures** *Art contemporain*
Où Quai 4 Galerie, 4, quai Churchill, 4020 Liège
www.quai4.be et
0476.91.28.01 Quand Jus-
qu'au 11 décembre, du jeudi
au samedi, de 14h30 à
18h30.

Depuis sa rétrospective du BPS 22, il y a trois bonnes saisons, et sa confrontation avec le Japonais Matsutani, il y a peu, à la Galerie Faider, tout requinqué par son appétit de création et de rayonnement, le facétieux Gabriel Belgeonne a beau afficher 86 ans au boulier compteur de la maturité, il déploie ses ailes de la clairvoyance avec cette jeunesse d'esprit qui l'aura toujours caractérisé.

Reconnu comme graveur avant de retrouver le chemin des huiles et des pigments, son obsession au long cours, Belgeonne fut aussi un enseignant qui visait l'excellence et ses anciens étudiants de Mons et de La Cambre n'ont pas oublié ses leçons de choses et de gestes.

Retranché désormais dans son atelier de Gerpennes, ce village qui l'a vu grandir et croître en sagesse et en rapporteur invétéré des faits et méfaits d'alentour, Belgeonne mène une œuvre de sape qui réduit ses réflexions autour du silence et de l'univers.

S'il arpenta longtemps les chemins de Lao Tseu, c'est de sa propre connivence avec l'infiniment discret qu'il faut parler en évoquant ses œuvres. Des partitions, sur papier ou sur toile, qui n'ont de cesse, non pas de se répéter comme le croient d'aucuns, mais d'investiguer et d'investir des espaces de la pensée et du papier ou de la toile, qui sont autant de mises à plat de ses sentiments et ressentiments. De son obsession de l'infiniment grand dans l'espace réduit de ses lubies plastiques.

Belgeonne n'est pas du genre à taper sur la table sans raison. Il connaît les chemins qui le portent et se refuse aux compromissions, comme il revendique le droit d'éruer là où le bât blesse.

Une exposition florilège

Cécile Servais, la galeriste, a réussi une mise en espace qui confie de la profondeur et une visibilité maximale à des partitions qui sont comme des musiques silencieuses portées par des